

Lectures et lecteurs en 2015

Permanences et mutations



Montréal, 11 mars 2015

Christophe Evans
Bibliothèque publique d'information
Service Études et recherche
evans@bpi.fr

Lire ?

« La plus polymorphe des pratiques culturelles » (J.-C. Passeron)

- **1^{er} degré** : Dimension technique
 - Lire, c'est déchiffrer des mots, des textes
- **2nd degré** : Dimension compréhensive et pratique
 - Lire, c'est faire sens, s'approprier des informations, des textes, pour agir, interagir

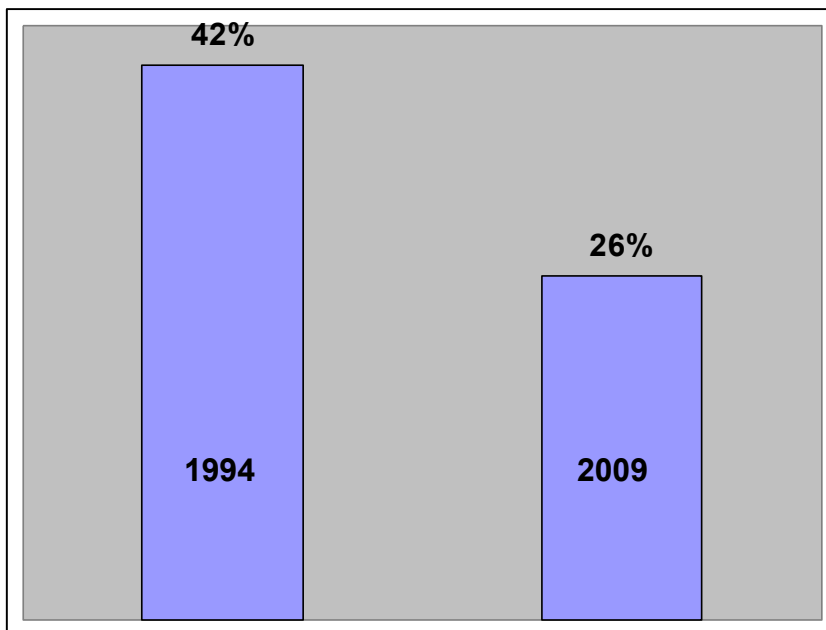
Dans « la société de l'information » et « l'économie de la connaissance », savoir lire et être un lecteur confirmé sont des compétences importantes et valorisées

 - Littératie (*versus* illettrisme)
 - Littératie numérique (*versus* illectronisme)
- **3^{ème} degré** : Dimension réflexive et intellectuelle
 - Lire, c'est lire des livres (une définition « métonymique » : la partie pour le tout)
 - Distinction lecture ordinaire/lecture savante
 - Lecture immersive, activité contemplative et introspective : « lecture de soi », confrontation avec soi-même à l'aide du texte ; lecture littéraire, romanesque
- **4^{ème} degré** : Dimension industrielle, automatisée
 - Lectures industrielles (A. Giffard) : le lecteur lu par des machines et des logiciels

Évolution des pratiques de lecture de livres

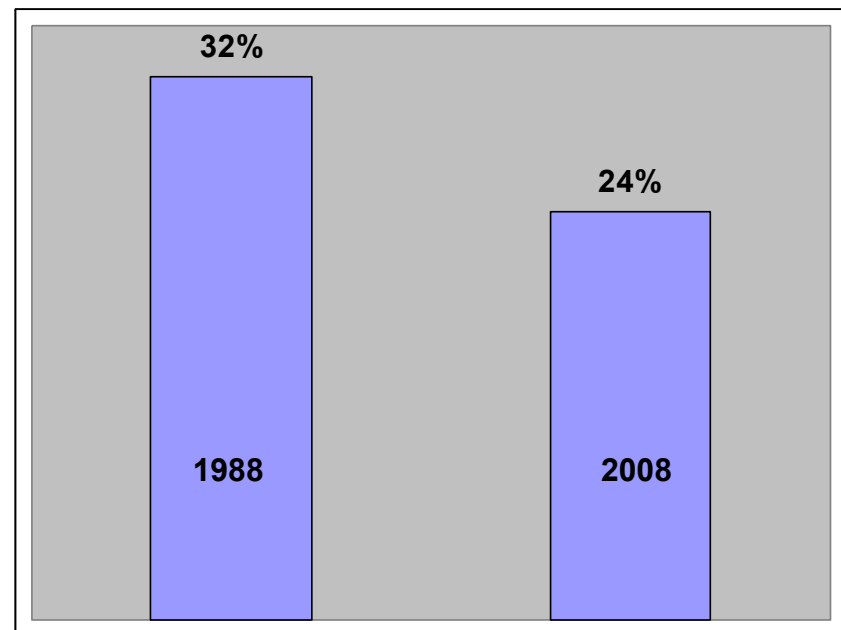
La pratique de lecture de livres s'est bien diffusée au sein de la société québécoise et de la société française, mais l'intensité de pratique diminue...

% de lecteurs âgés de 15 ans et + déclarant avoir lu + de 20 livres au cours de l'année



QUEBEC

Source : Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois

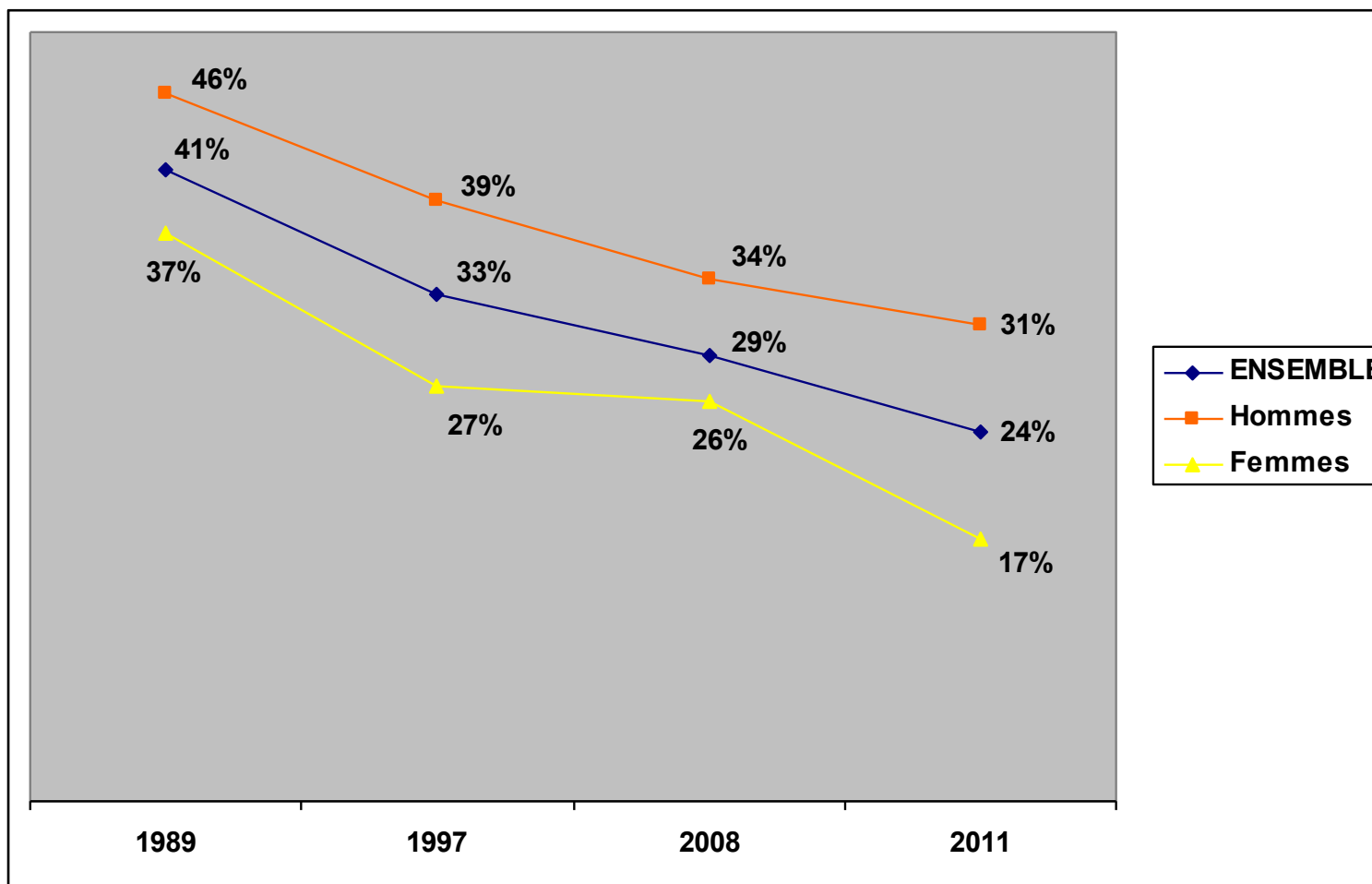


FRANCE

Source : Enquête sur les pratiques culturelles des Français

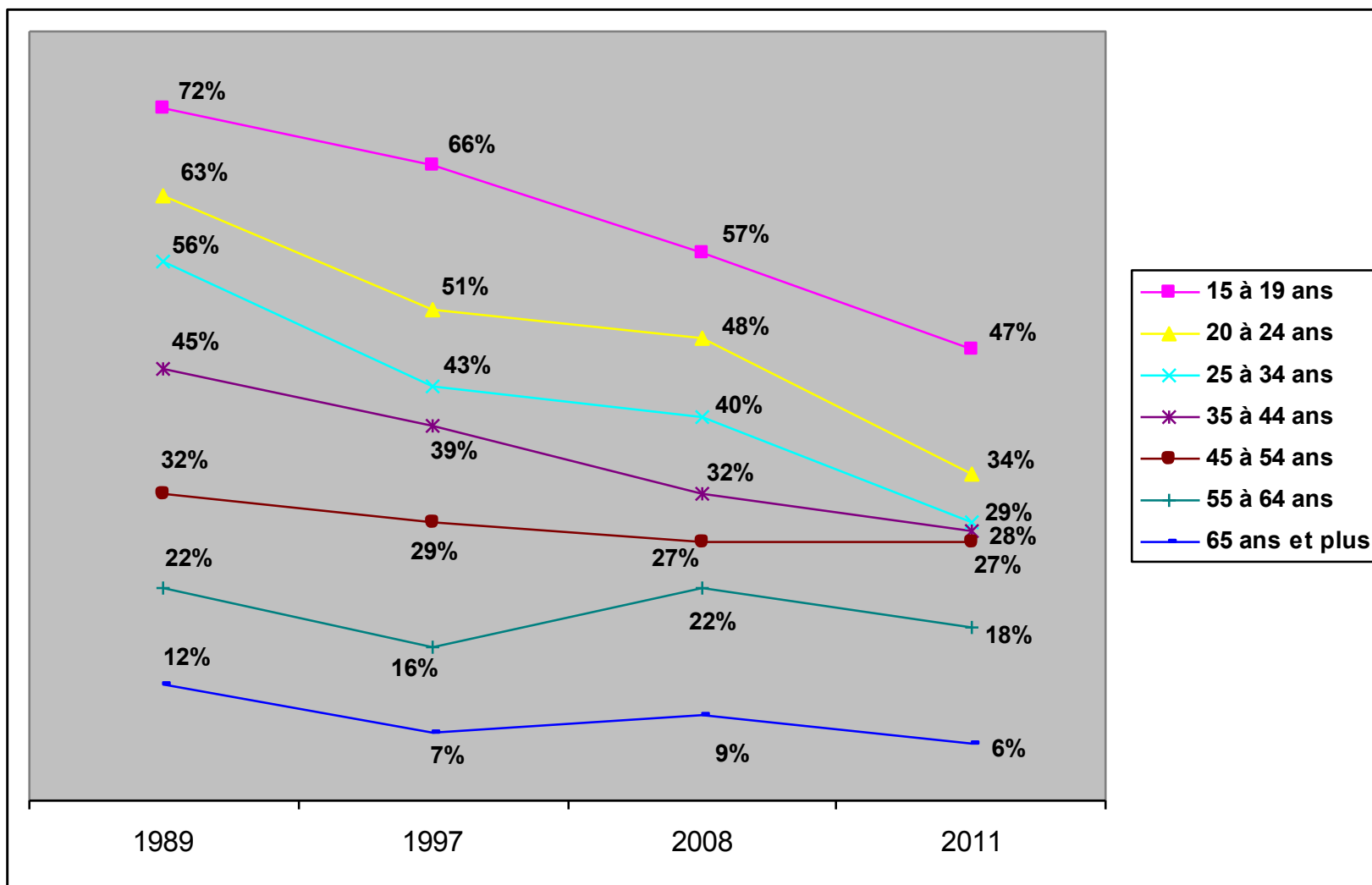
FRANCE : Évolution de la pratique de lecture de BD

Ensemble des personnes âgées de 15 ans et + ayant lu au moins 1 BD au cours des 12 derniers mois



Sources : Enquêtes Pratiques culturelles des Français 1989-2008 et TMO-Régions 2011

Lecture des BD au sein de la population française (au moins 1 BD lue au cours de l'année)



Sources : Enquêtes Pratiques culturelles des Français 1989-2008 et TMO-Régions 2011

Les pratiques de lecture de livre changent en volume et en nature...

- **Effet de génération** : au Québec comme en France, Les jeunes lisent globalement plus de livres que les moins jeunes, mais les jeunes générations actuelles lisent moins de livres que les jeunes générations passées.
- Au Québec comme en France, le **roman policier** est le genre de roman lu le plus souvent, c'est une catégorie qui a beaucoup progressé ces 20 dernières années.
- Les **littératures de l'imaginaire** : fantasy, fantastique et science-fiction ont également gagné beaucoup de lecteurs. Ces genres littéraires sont emblématiques d'une nouvelle catégorie « transgénérationnelle » de lecteurs (plutôt des lectrices) : on parle d'un secteur « young adult ».
- Au Québec, comme en France, les **femmes lisent en moyenne plus que les hommes**, mais elles sont également concernées par le recul de l'engagement dans la pratique...

Comment expliquer la baisse d'engagement dans la pratique de lecture de livre ?

- Le **processus d'individualisation des mœurs** en cours contribue à diminuer la pression sociale sur les activités culturelles légitimes, la lecture de livres en particulier (→ La lecture intensive de livres a commencé à reculer bien avant la généralisation de l'Internet domestique).
- « **Baisse d'intensité dans la foi artistique et littéraire** » et « Relâchement culturel » (B. Lahire). Des profils culturels éclectiques, « dissonants », « omnivores » (R. Peterson).
- La **concurrence avec les autres médias** (culture des écrans, des nouveaux écrans et des « nouveaux médias » : RSN et sites de partage de vidéos) grignote le temps de lecture des personnes déjà lectrices.

→ Plutôt que de concurrence, il est plus juste aujourd'hui de parler d'un phénomène d'hybridation, de « **transmédialité** ».

Figures du lecteur contemporain

Vagabondages

- **Le « lecteur vagabond »** (F. Benhamou)
 - Vagabondage à travers les différents supports du texte : livre, liseuse, tablette, ordinateur, téléphone portable, console de jeu (→ avec des conséquences sur la lecture et « l'ordre du livre » : indifférenciation relative).
 - Lire/écouter/voir. Les supports *et* les activités sont mixés : lire des livres numériques « enrichis » ou « augmentés » ; lire la presse en ligne.
 - La lecture de la presse et la consultation d'informations migrent facilement en ligne : lire en tout lieu et en tout temps (→ avec des conséquences sur le lectorat : moins de fidélité aux titres de presse).
 - Papier *et* numérique : les profils de lecteurs de livres numériques exclusifs existent, ils sont encore minoritaires, en France, comme au Québec.
 - Des pratiques de lecture numérique fragmentées, parfois diffractées : lecture de liens hypertexte (→ pose la question des compétences du lecteur numérique : « présomption d'information » ; A. Saemmer).

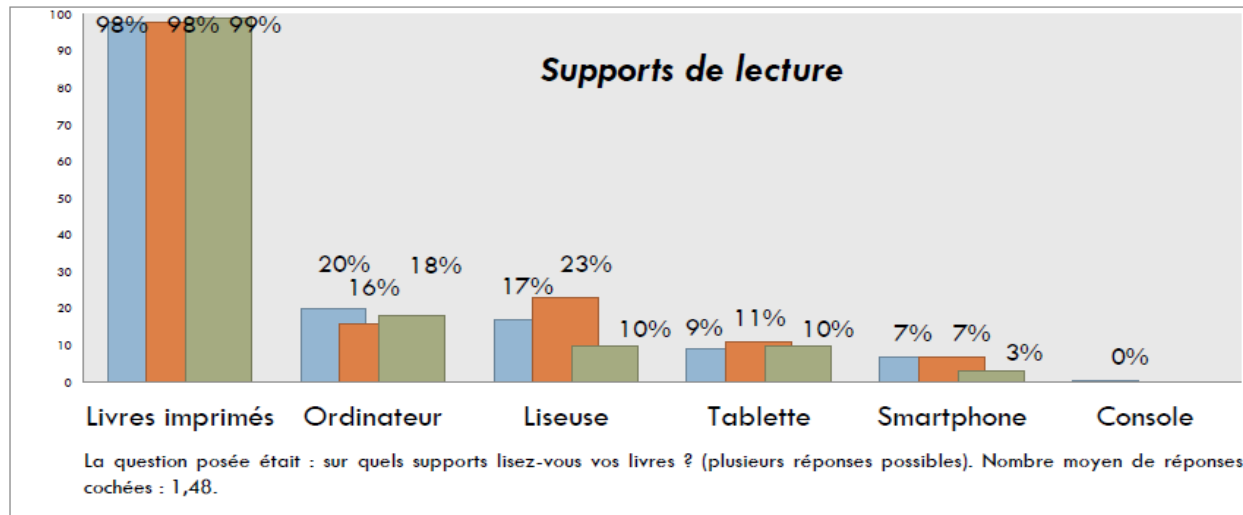
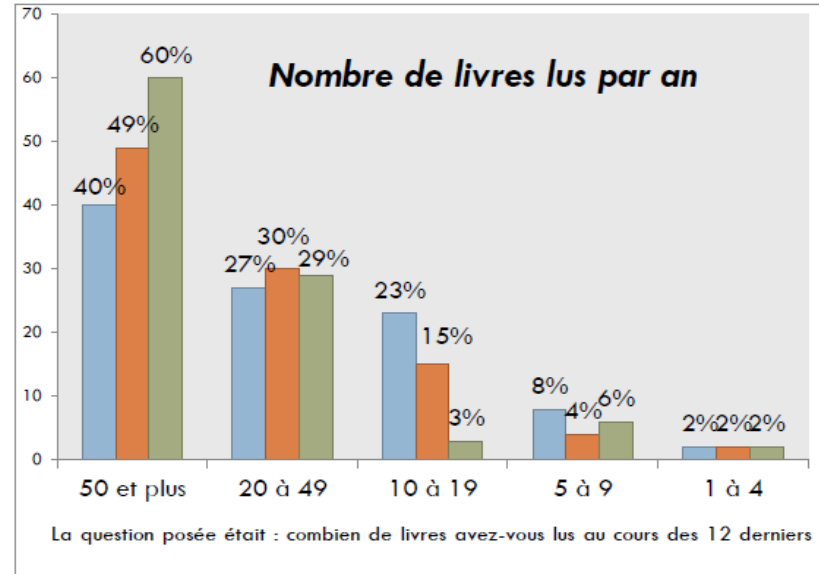
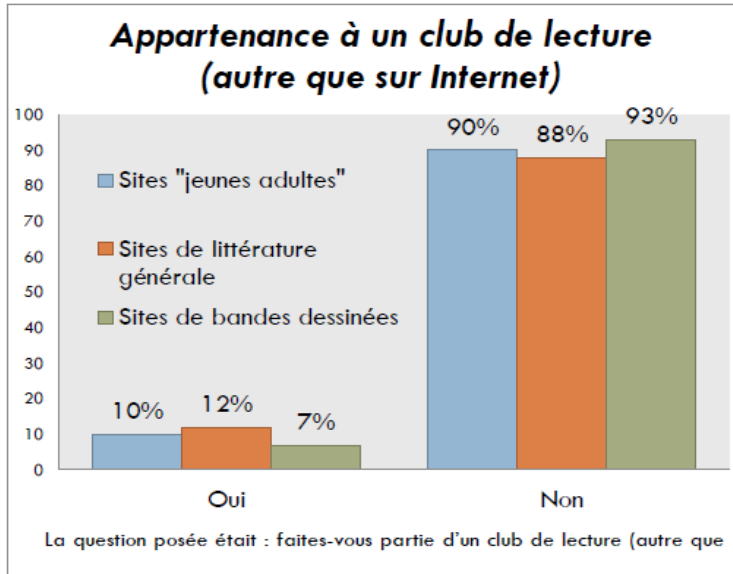
Figures du lecteur contemporain

Lecture sociale

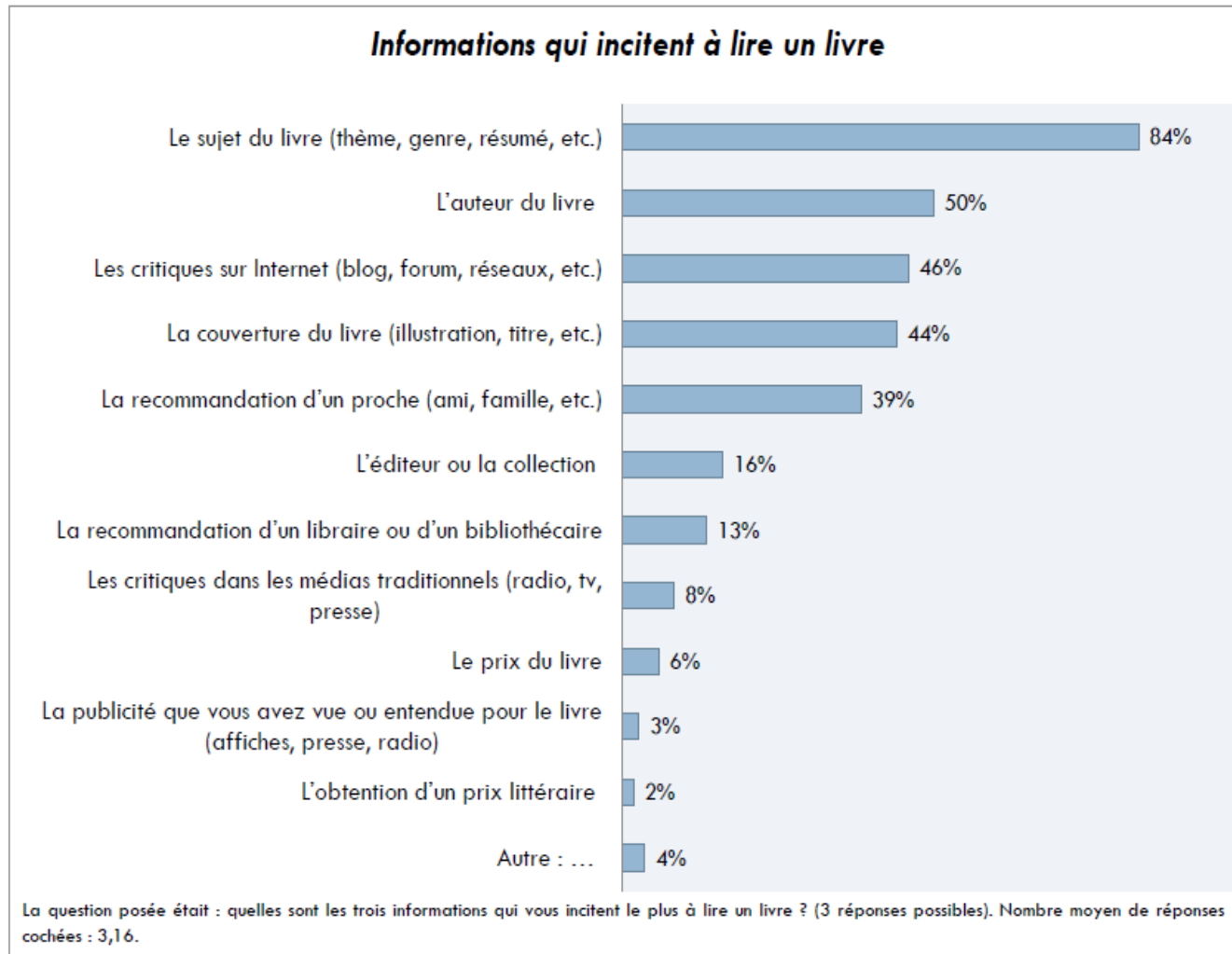
- **Lecture sociale (en ligne)** : Lecture connectée et lecteurs connectés
 - 1/ Lire et partager en temps réel ses lectures avec les autres (logiciels de partage de lecture incorporés aux supports numériques).
 - 2/ Lire-écrire, contribuer, commenter, recommander, etc. Réseaux sociaux numériques et « communautés d'interprétation » (blogs, sites de lecteurs, booktubers, etc.).
 - 3/ Participer à la fiction, devenir auteur (fan fictions) ; le temps du « remix culturel » ; des chaînes de recommandation et de transmission culturelle horizontales plus que verticales.
 - Les lecteurs connectés participent au travail de création de la valeur littéraire

Enquête sur des réseaux sociaux de lecteurs

Louis Wuart, Labsic, 2013



Enquête sur des réseaux sociaux de lecteurs (Suite)



Source : Louis Wiart, Université Paris 13, Labsic, Biennale du numérique, ensib, octobre 2013

Conclusion

- Un phénomène de recul des pratiques de lecture de livres qui n' a pas trouvé sa butée. Les pratiques de lecture tendent à se « désinstitutionnaliser ».
- L' image du livre est encore bonne chez les jeunes. On voit apparaître aujourd' hui et se développer des pratiques de « déconnexion volontaire » (avec, pour certaines personnes, une valorisation de la lecture papier).
- Pour le moment, l' engagement dans les activités en ligne (Internet) et l' usage des supports numériques vont de pair avec l' engagement dans les pratiques culturelles, lecture de livres comprise.
- Former des lettrés du numériques et des lecteurs au long cours. S' appuyer sur la lecture sociale pour maintenir le goût pour les pratiques de lecture ?

Confiance accordée aux différents médias

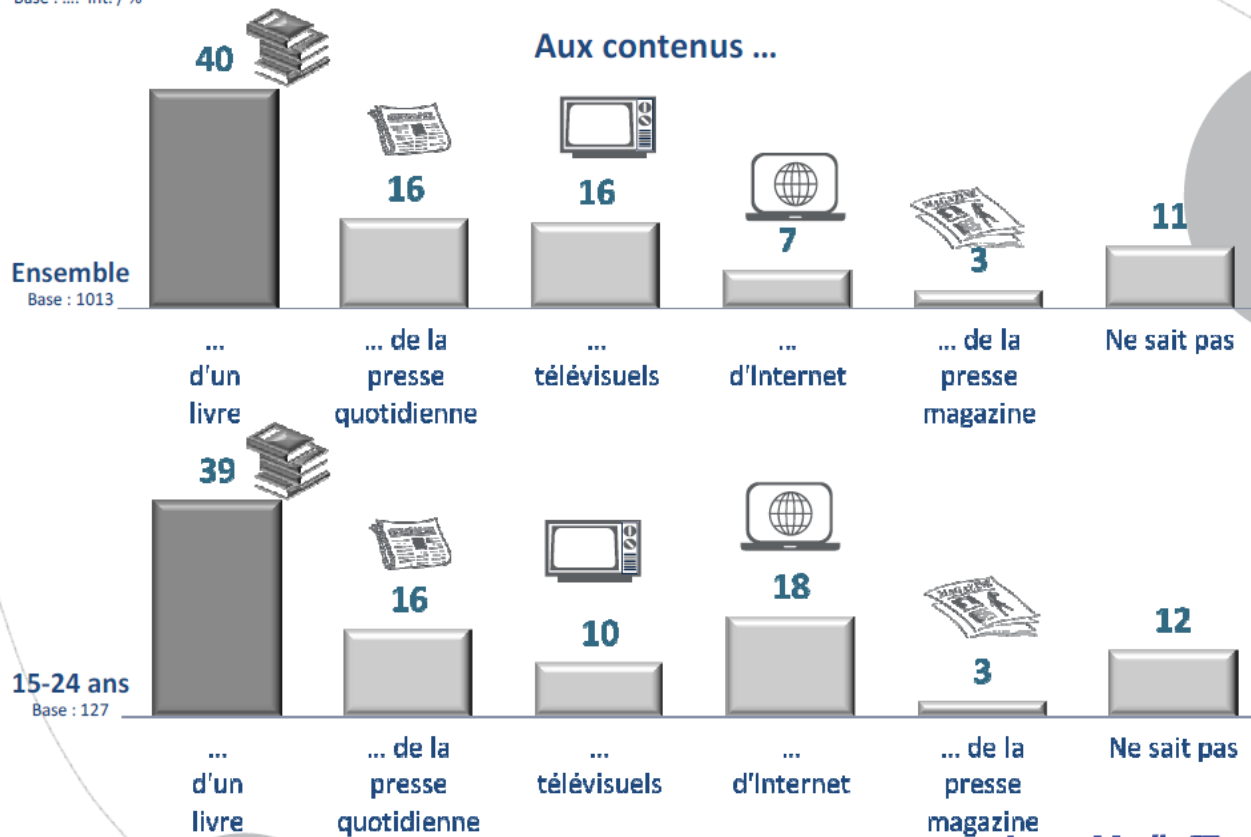
Enquête CNL-Ipsos, février 2014

Comparaisons 15-24 ans et ensemble de la population 15 ans et +



Les jeunes accordent aussi plus facilement leur confiance au livre qu'aux médias.
Par ailleurs, ils accordent moins confiance à la télévision mais plus à Internet.

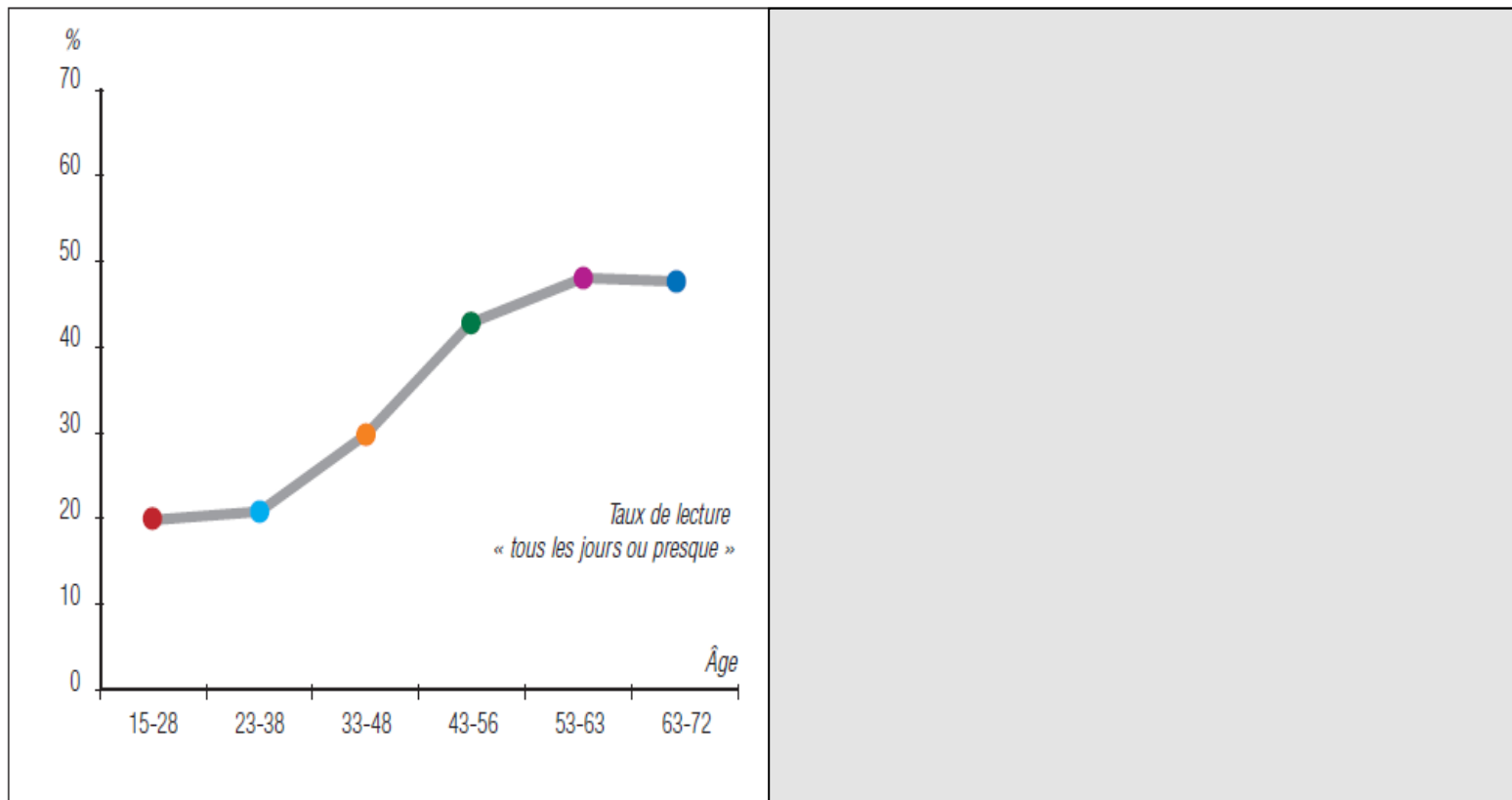
SNE7. Diriez-vous que vous faites confiance plus facilement
Base : int. / %



Comment expliquer la valorisation spécifique de la lecture livresque ?

- **Le poids des normes livresques** (« L'ordre des livres », R. Chartier)
 - Sociétés à « raison graphique » (J. Goody)
 - Culture du codex (le codex s'est imposé à partir du V^e siècle de l'ère chrétienne)
 - Institution de la littérature au XIX^e et au XX^e siècle
- **Fonctions sociales de la lecture livresque** (typologie G. Mauger)
 - Fonction ludique (lire pour s'évader, se divertir)
 - Fonction éducative (lire pour apprendre, se documenter)
 - Fonction salutaire (lire pour se sauver, se parfaire, trouver un sens à son existence)
 - Fonction esthétique (lire pour lire, plaisir du texte)

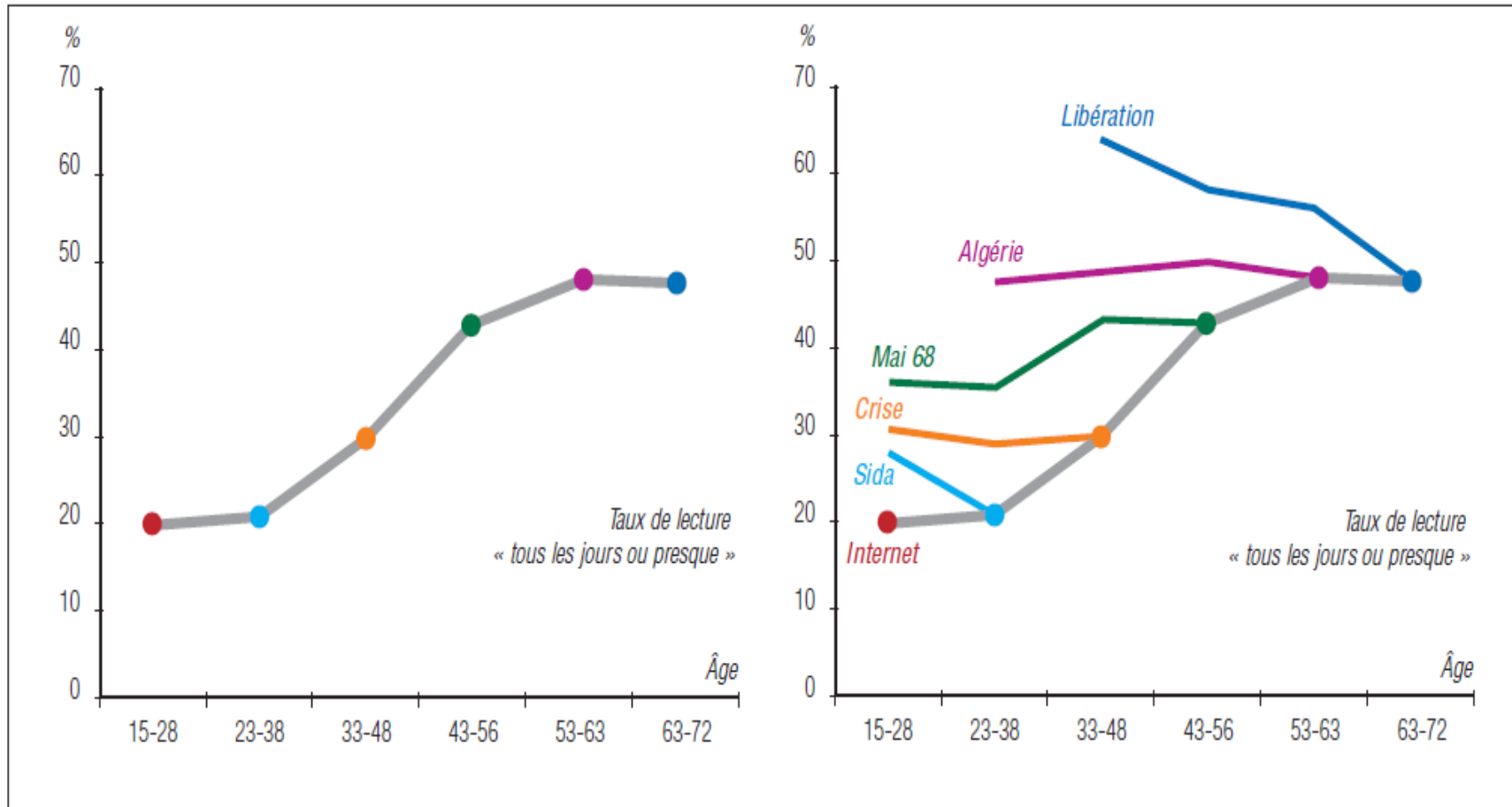
Un exemple d'effet de génération la lecture de la presse quotidienne



Lecture de la presse quotidienne en fonction de l'âge en 1997

Source : « Approche générationnelle des pratiques culturelles et médiatiques », O. Donnat, F. Lévy, DEPS, 2007

La lecture de la presse quotidienne, suite



Lecture de la presse quotidienne pour chaque génération en 1973, 1981, 1988, 1997

Source : « Approche générationnelle des pratiques culturelles et médiatiques », O. Donnat, F. Lévy, DEPS, 2007